

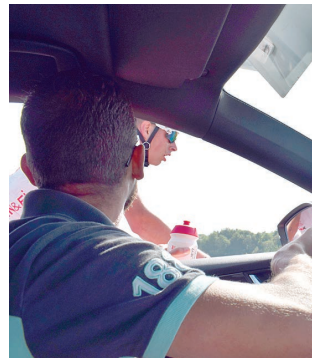
Cyclisme

Un championnat de France au cœur de la meute

Samedi, les Loups du VCVB étaient au départ du championnat de France amateur. Reportage en immersion.

7 h 45. Après un réveil ultra matinal, "avant 6 h", l'ambiance est encore détendue chez les Loups. Passage obligé sur le podium pour la traditionnelle présentation et la bande des sept regagne le camion de l'équipe pour récupérer bidons et ravitos auprès de Sébastien. Vannes, sourires échangés... Difficile de croire que le départ est dans moins de 45 minutes.

8 h 30. Ça y est, Alexandre Delette, les frères Finé, Tao Quémeré, Arnold Reifler, Nico Durand et Kévin Boyer, qui porte le maillot de La Réunion, s'élancent pour plus de 160 kilomètres de course alors que le mercure ne s'est pas encore emballé. A la radio, Anthony Barle lance un "allez les loups". Tout le monde veut croire en la bonne étoile caladoise. Sébastien Hoareau, le directeur sportif, a, lui, bien



Sébastien Hoareau donne quelques consignes à Nicolas Durand, échappé à l'avant.



Derniers préparatifs avant de prendre le départ.

conscience que la concurrence sera rude. "Il y a pas mal de gars qui peuvent gagner. Romain Bacon, Maxime Jarnet, Jérémy Cabot... Et il ne faut pas oublier les Vendée U. Ils vont tout faire pour que ça soit une course de mouvement." Pas manqué. Au bout de deux kilomètres à peine, Enzo Bernard est le premier attaquant de la journée.

9 h 15. Alors que les tentatives se multiplient, et que le peloton reste attentif, Sébastien Hoareau, lui, peaufine sa stratégie. "Au briefing, on a demandé à Alex et Tao d'essayer de se positionner dans la première grosse échappée. En tout, cas, il ne faut surtout pas laisser partir des coups de dix ou quinze coureurs. On doit être dedans."

9 h 37. Ça y est, le peloton a décidé de lâcher du lest. Quatorze puis seize courageux en profitent. Parmi eux, Nicolas Durand, le gros moteur du VCVB. "C'est bien ce qu'il fait sur ces championnats, indique Seb Hoareau. Il aura même pu être mieux récompensé sur le contre-la-montre." Une épreuve qu'il a

bouclée à la sixième place dans la fournaise hayonnaise (près de 40° à l'ombre). "Il a eu un problème de guidon. Sans ça, le podium était jouable."

10 h. Rapidement, les fuyards prennent près de deux minutes d'avance. Derrière, l'escouade de l'UC Nantes fait le forcing pour revenir. "Ils n'ont personne devant alors qu'ils sont à domicile." Le directeur sportif des locaux tente même de solliciter l'aide des Caladois. "Mais ça n'est pas à nous de faire le travail."

10 h 20. Gabin Finé est en difficulté. "Je n'ai pas les jambes, explique celui qui avait pour mission de jouer l'ange gardien de son frangin Eddy lorsque sa voiture vient à sa hauteur. J'ai roulé devant et ça m'a mis dans le rouge." Il finira par laisser tomber à mi-course. A l'avant, plusieurs groupes de contre tentent de sortir. A chaque fois, les Caladois ne sont pas là. Ce qui ne plaît pas forcément à Sébastien Hoareau. "Alex, il faut se réveiller ! On ne doit plus rater les coups."

10 h 50. Après plus de 110 kilo-



Arnold Reifler vient de boucler les 168 kilomètres sous une chaleur accablante.

mètres, les seize coureurs échappés conservent une quarantaine de secondes d'avance. Anthony Barle, le manager caladois, est positionné sur le bord de la route et prodigue de précieuses informations à son directeur sportif. "Ça casse de partout. Mais Tao, Eddy et Kév' sont bien placés." Sébastien Hoareau, lui, monte à la hauteur de Nicolas Durand pour glisser les dernières consignes. "Dès que tu peux faire péter, vas-y !"

11 h 40. Deux hommes viennent de sortir du peloton pour tenter de reprendre l'échappée. Radio course annonce Jason Tesson et Alexis Renard. "Ils ont dû se tromper. Renard, il a changé de vélo il n'y a pas longtemps." Pourtant c'est bien le Breton de Pays de Dinan qui est sorti. "Il est costaud lui", concède Sébastien Hoareau.

12 h. Kévin Boyer vient de lâcher alors qu'il reste une vingtaine de bornes à parcourir. "J'ai

trop chaud", lance le Réunionnais quand sa voiture le double. Devant, l'échappée matinale est reprise. Mais rapidement, un groupe de onze part. Parmi eux, Eddy Finé, la pépite caladoise. "Il n'y a que des costauds." Cabot, Louvet, Champoussin... Pour Sébastien Hoareau, pas de doute, le futur champion est là.

12 h 25. Personne n'a encore osé attaquer dans la bande des onze. A la flamme rouge, Alexis Renard part en facteur après un relais appuyé. Personne ne le reverra. A 20 ans, le Breton vient de s'offrir une victoire teintée de bleu, blanc, rouge après un sacré numéro. A deux secondes, Eddy Finé donne tout et gratte une superbe troisième place, juste derrière Maxime Urruty. Frustrant pour l'ancien de Charvieu-Chavagneux qui frappe son guidon de colère. Dans la voiture des Caladois, on oscille entre joie et déception. Le rêve est passé si près... Et finale-

ment, c'est la fierté qui prend le dessus. "On ne peut pas avoir de regret, avoue Anthony Barle. On a été présent, on a mis un mec dans l'échappée. Et Eddy a su sortir quand il fallait. Tout était parfait. Après il a manqué un petit truc mais c'est la course." C'est d'ailleurs ce que dira le manager des Loups à sa meute à l'heure du débriefing. "Nos résultats sont quand même au-dessus de ce qu'on avait imaginé en début de saison. Il faut apprécier ce qui nous arrive." Et ça n'est que le début...

■ Tony Fonteneau

Le classement final : 1. Alexis Renard, en 3 h 57'17"; 2. Maxime Urruty à 2"; 3. Eddy Finé à 2"; 4. Marlon Gaillard à 2"; 5. Sébastien Havot à 2"; 19. Alexandre Delette à 1'04"; 27. Arnold Reifler à 1'04"...

Eddy Finé : "Forcément un peu rageant"

Troisième du championnat de France amateur, le jeune loup du VCVB oscillait entre déception et sentiment du devoir accompli.

Il avait fait de ce championnat de France un de ses objectifs. Et lorsqu'Eddy Finé a une chose en tête, il est prêt à tout pour y arriver. Alors forcément, une fois la ligne franchie, c'est plutôt la déception qui se lisait sur le visage du prodige caladois. Pourtant, avec un podium national à tout juste 21 ans, il a, une nouvelle fois, confirmé son énorme talent.

Eddy, quel était votre sentiment après avoir passé la ligne d'arrivée ?

"Mitigé. Ça reste un podium mais je passe aussi très près de la victoire... C'est forcément



La déception était palpable sur le visage d'Eddy Finé au moment du podium.

un peu rageant pour moi. Je rêvais d'autre chose."

Comment s'est déroulée la course pour vous sur ce circuit exigeant de La Haie-Fouassière ?

"Je m'attendais à subir au début. En amateur ça roule et ça

part souvent très fort. Je savais qu'il ne fallait pas trop en faire dans les premiers tours, bien rester dans les roues et être prêt dans le final qui s'annonçait difficile. J'ai surtout essayé d'être patient et de ne pas me faire piéger. Après je me

retrouve dans la bonne échappée..."

Vous pensiez avoir vos chances en cas d'arrivée au sprint ?

"Oui j'y croyais même si Maxime (NDLR : Urruty, qui s'est classé deuxième) était un des coureurs les plus rapides du groupe. Mais je m'imaginais qu'il y aurait plus d'attaques dans le dernier tour, notamment dans la bosse. Finalement, Alexis Renard a attendu le kilomètre pour sortir. Derrière il y a eu un petit temps mort et quand un gars comme lui prend de l'avance si près de l'arrivée, c'est très dur d'aller le chercher."

Vous n'avez pas été tenté d'attaquer dans les dernières bosses justement ?

"Si j'y ai pensé. Elles me correspondaient plutôt bien. Mais j'avais confiance en ma pointe de vitesse. Peut être que j'ai eu tort mais avec des si..."

Avec ce podium, vous confir-

mez votre superbe année et surtout votre régularité...

"Oui, c'est sûr que j'arrive à toujours être bien placé. J'ai gagné une étape sur le Tour de pays de Savoie dernièrement et ça aurait été beau de regagner ici. Mais troisième ça n'est pas si mal. Ça prouve en tout cas que je gère bien ma saison."

Vous pensez que ce podium peut changer quelque chose dans votre carrière ?

"Je ne sais pas trop. Si j'avais gagné, ça aurait pu être différent. Mais ça confirme que je suis toujours dans le coup et c'est une bonne chose."

■ Propos recueillis par Tony Fonteneau

Bientôt un place de stagiaire chez Cofidis

Juste après la course, Eddy Finé a confirmé à demi-mot son passage à l'échelon supérieur prévu pour le mois d'août. "Oui je serai stagiaire. Mais ça n'est pas à moi de dire où." Sauf que le suspense sur sa future destination a rapidement été levé et que les rumeurs qui l'envoyaient chez Cofidis ont été confirmées. Il ne sera d'ailleurs pas le seul Caladois à intégrer une structure pro dès cet été puisqu'Alexandre Delette s'est aussi vu proposer un contrat stagiaire avec le Team Delko Marseille. "Pour nous c'est une vraie fierté, a expliqué Anthony Barle. Aujourd'hui, notre équipe élite est devenue l'anti-chambre du monde pro. Et notre mission est de former de jeunes champions pour qu'ils puissent connaître le plus haut niveau. Alors forcément, on est très heureux pour eux. Ça montre aussi qu'on a bien travaillé. Et que désormais, les responsables des plus grandes structures prennent le VCVB au sérieux."